

Inter
Art actuel



Reçu au lieu Les imprimés

Richard Martel and André Marceau

Number 98, Winter 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45633ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

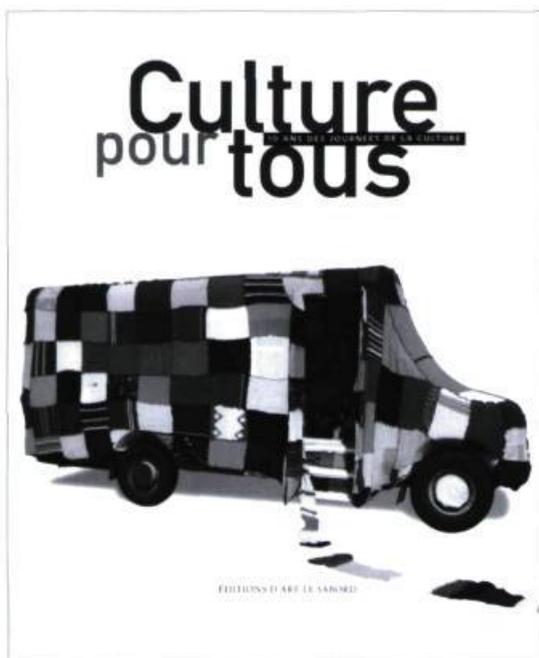
[Explore this journal](#)

Cite this review

Martel, R. & Marceau, A. (2008). Review of [Reçu au lieu : les imprimés]. *Inter*, (98), 78–80.

/ REÇU AU LIEU

LES IMPRIMÉS



Culture pour tous Dix ans des Journées de la culture

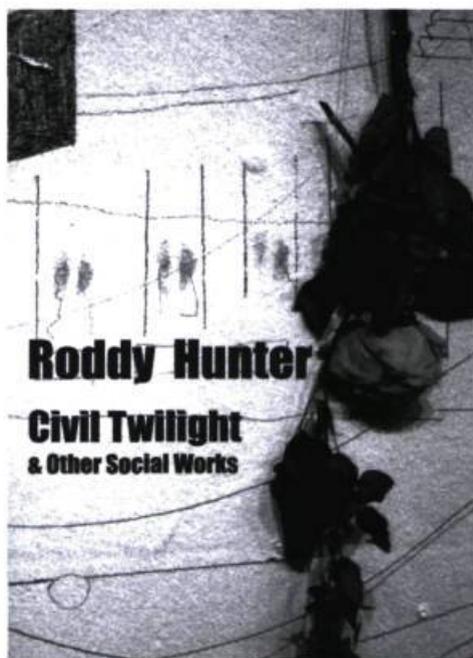
Pour célébrer ses dix années, les *Journées de la culture* ont organisé, en 2006, un événement permettant de mettre en dialogue l'art et le citoyen. C'est avec une aide substantielle du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine que ce projet a pu se réaliser.

Le projet *Les convertibles* et le forum de réflexion sur le thème de la rencontre faisaient l'objet de ce rendez-vous entre le geste d'art et le public. *Les convertibles*, ce sont dix autobus ayant été mis à la disposition d'autant d'artistes pour une installation de mouvement potentiel ou non. Sylvette Babin, directrice de la revue *ESSE*, assurait le commissariat pour la sélection des artistes et situe le texte à ce sujet dans cette bien belle publication, tout en couleurs et bilingue. Les autres textes sont de Louis Jacob, Nadine Lizotte et Louise Sicuro. Il y a pas mal de textes qui prennent position en expliquant l'origine de ce projet, en discutant des rapports de l'art et de la ville, en investiguant les dimensions communautaires, sociales, politiques. Il y a aussi avec cette publication un DVD de 45 minutes (en français seulement) qui commente les œuvres (les autobus) et fournit des entrevues d'artistes participants. Coordonnée par Sonia Pelletier, cette publication est éditée par les Éditions d'art Le Sabord. Les artistes ayant réalisé des autobus sont : Lynda Baril, Gwenaël Bélanger et Stéphane Beaudet, Patrick Bérubé, Guy Blackburn, Anni Deschênes, Alain Fleurent, Pamela Landry, Carlos et Jason Sanchez, Cooke-Sasseville et Giorgia Volpe. Nous rappelons toutefois l'utilisation d'un autobus en action urbaine par Alain Snyers lors de l'événement *Art et société*, à Québec, en octobre 1981.

Un graphisme clair, des images pertinentes en couleurs, des textes analytiques et descriptifs sont à l'avantage de cette publication-bilan de l'événement.

Richard Martel

www.journeesdelaculture.qc.ca
ISBN 978-2-922685-53-4



Civil Twilight & Other Social Works Roddy Hunter

Ce livre relate une série d'actions extérieures de Roddy Hunter, entre 2000 et 2006. C'est une documentation écrite et photographique pour saisir les activités extérieures de cet artiste écossais actuellement à la direction de l'Action Art au Dartington College of Art.

Une sorte d'événement psychogéographique en élan urbain performatif de la part de cet artiste qui a pratiqué dans les espaces des villes où il a performé : London, Minsk, Timisoara, Nové Zámky, Barcelona, Belfast, Los Angeles, Tel Aviv, Budapest. Une façon de reconsidérer la pratique artistique dans son rapport public, selon le contexte, ce qui offre une occasion à l'artiste de s'entretenir avec le public de questions sociales, politiques ou autres.

La publication comporte des textes de Hunter, de John Newling et de Vassya Vassileva. Chaque action urbaine reçoit une description et un commentaire photographique. S'y trouve aussi des textes comme le premier manifeste de *Civil Twilight*. C'est en noir et blanc, et il y a une bonne documentation au sujet de ces actions urbaines qui, sans cette publication, passeraient inaperçues. C'est probablement en raison de cette publication que ces parcours prennent sens et obtiennent leur justification.

www.tracegallery.org
ISBN 978-0-9553927-1-9

The Cat Show Cardiff art in time 2007, International PRRRR-formance Art

C'est un catalogue au sujet d'un événement performatif produit par Trace à Cardiff, espace que dirige André Stitt, en collaboration avec diverses institutions dont la Cardiff School of Art and Design de l'University of Wales au Pays de Galles, où Stitt dirige le département de Times-Based Art.

En introduction, André Stitt commente l'idée de tenir cette manifestation de performance, par 28 artistes de



divers pays, entre le 1^{er} et le 17 mars 2007. Dans cette introduction, André Stitt rappelle les « conclusions » ou « recommandations » qui sont issues d'un atelier sur l'art action dans le cadre du 1^{er} congrès international sur l'art performance tenu à Valparaiso, au Chili, en novembre 2005.

Le catalogue commente aussi l'exposition tenue à la Haward Gardens Gallery, à Cardiff, à propos des artistes qui ont livré des activités à la galerie Trace, entre septembre 2000 et mai 2006, soit 41 artistes.

Puis, c'est la documentation sur ce *Cat Show*, divisé par journées, entre le 14 et le 17 mars 2007. Chaque participant a entre trois et quatre pages pour rendre compte de l'activité par une description et quelques photos toutes en couleurs. C'est donc une sorte de bilan de cette rencontre de style festival tenue à Cardiff, pays de Galles, et organisée par Trace et André Stitt.

RM

www.tracegallery.org
ISBN 978-0-9553927-4-0

Pique-Nique

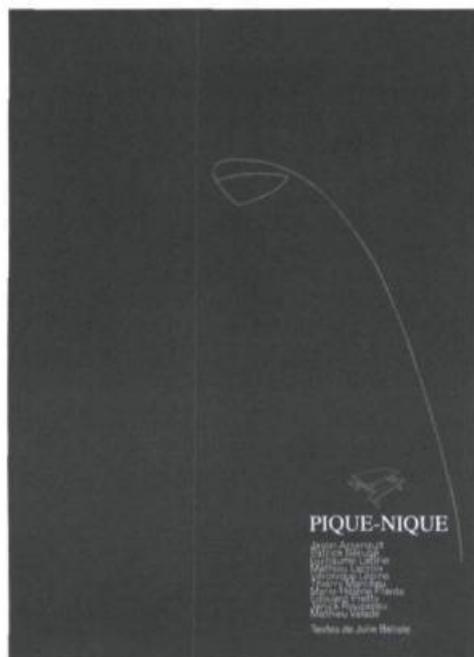
Un opuscule qui témoigne des activités de Pique-Nique, un « collectif » informel qui produit des activités dans l'espace public depuis 2001. Pique-Nique a réalisé six événements à ce jour et, la plupart du temps, dans un désir d'explorer et d'expérimenter des activités artistiques dans des contextes publics.

Julie Belisle rédige les commentaires de cette petite publication tout en couleurs qui explique l'essentiel de Pique-Nique :

Fondé en 2001, le regroupement Pique-Nique est né du désir de réaliser des interventions à l'extérieur, afin de sortir des lieux habituels de diffusion des arts visuels et de s'immerger dans des espaces autres. Une structure informelle et spontanée s'est abordée improvisée pour s'établir peu à peu au fil des ans. Depuis ses tous débuts [*sic*], le collectif, qui réunit aujourd'hui dix artistes, prend en charge l'ensemble de son organisation – financement, infrastructure matérielle, diffusion, médiation, documentation – et ouvre grâce à cette autonomie un champ d'expérimentation, un laboratoire où essayer différentes stratégies pour s'arrimer à la trame urbaine et se déplacer.

[...]

Le déplacement qualifie certainement les pratiques des artistes de Pique-Nique qui, ce faisant, ne restent pas en place, interviennent, se promènent, déménagent,



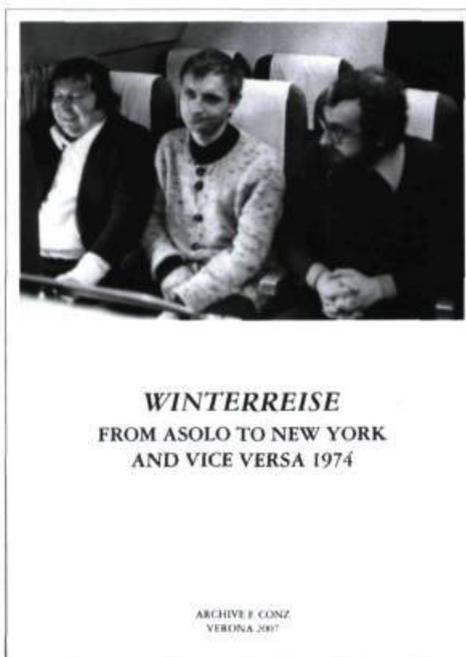
marchent, pour trouver à mieux s'articuler au mouvement protéiforme et constant de la ville. Si, dans une perspective plus large, l'investissement de l'espace public s'est d'abord fait sous l'enseigne de l'engagement social, les projets que le collectif a entrepris se sont tournés vers la société et ses citoyens comme autant de matériaux à investir et comme autant de fragments de la réalité avec lesquels composer.

[...]

Dès ses premiers événements, Pique-Nique a déployé une approche privilégiant le ludique, le rire, la délinquance ou le détachement pour mieux tisser une relation avec ses lieux d'élection et s'inscrire dans des contextes spatio-temporels saturés des codes de l'objet. Une expérience de la réalité urbaine est chaque fois donnée à éprouver, et la présence d'un référent, c'est-à-dire la circonstance à l'intérieur de laquelle prennent forme les projets, renforce le caractère événementiel, voire le processus de création *in situ* adopté par le collectif.

Depuis 2001, les activités de Pique-Nique se sont déroulées à Montréal, à Québec et à Rimouski. Chaque artiste a deux pages pour expliquer la teneur de l'intervention, principalement en manœuvre. Les artistes de Pique-Nique sont: Jason Arsenaud, Patrick Bérubé, Guillaume Labrie, Mathieu Lacroix, Véronique Lépine, Thierry Marceau, Marie-Hélène Plante, Edouard Pretty, Janick Rousseau et Mathieu Valade.

www.pique-nique.org
ISBN 2-9809747-0-6



WINTERREISE
FROM ASOLO TO NEW YORK
AND VICE VERSA 1974

ARCHIVE F. CONZ
VERONA 2007

WINTERREISE

From Asolo to New York and vice versa 1974 Dédié à la mémoire de Beate Nitsch, ex-compagne de Hermann Nitsch, qui a pris l'essentiel des photos que l'on retrouve dans cette publication éditée par Archive F. Conz à Vérone en 2007, *WINTERREISE* relate l'histoire de l'excursion de l'actionnisme à New York, une rencontre historique aussi avec les artistes Fluxus.

Cette publication propose un commentaire accompagné de photographies de ces rencontres entre Conz, Brus, Nitsch, Hendricks, chez Cage ou ailleurs. Les textes, de Henry Martin, Patrizio Peterlini, Hermann Nitsch, Jon Hendricks, Günter Brus et Geoffrey Hendricks, amènent des informations pertinentes pour ce « *Beginning of our Long Friendship* », titre du texte de Hendricks. À la suite de cette excursion à New York en 1974, les artistes Fluxus se rendront régulièrement chez Francesco Conz en Italie. Également, on y retrouve une information biographique au sujet des collaborateurs de cette publication.

RM

ARCHIVE F. CONZ
Vicolo Quadrelli 7
37129 Verona
Italie
archiviofconz@tiscali.it

Ouste, n° 15: Conspiration 2007
Collectif

Saisissant l'occasion de dix ans de « création et exagération », les éditions Féroce Marquise ont décidé d'apporter quelques changements à la présentation de leur revue (notamment par un « dos carré-collé »), en s'alliant à Dernier Télégramme, la dotant d'un caractère plus propre ou, disons, plus « professionnel ». Kyste! A-t-on dit « ouste! » au zeste iconoclaste? Lui a-t-on jeté du lest, pour une piste plus chaste? Est-on dans la liste d'une revue déjà *Post-Ouste*, qui ne peste plus les castes? Non, rassurez-vous, si vous connaissiez déjà la revue, vous retrouverez la même dans son esprit. Si vous ne la connaissiez pas encore, il n'est jamais trop



création et exagération
numéro 15 - conspiration 2007

Féroce Marquise / Dernier Télégramme

tard pour bien faire. C'est promis: « Tous les ans, au fil d'une centaine de pages, vous découvrirez un mélange de poésie actuelle et de visuels singuliers, une rencontre d'auteurs confirmés et débutants, une exposition des dernières tendances créatives, sans souci de chapelle, mais avec la volonté renouvelée d'extirper la poésie de son formol institutionnel. » Incidemment, ce petit dernier d'*Ouste* est un grand et s'avère le premier d'un *Ouste* nouveau style, demeurant identique dans l'altérité de son contenu qui refuse de se contenir. Cent pages s'emparent de la bienséance littéraire pour la jeter proprement au rebus. Cent pages, sans mage ni pape, où la marge se trouve dans le texte et l'image. Eh puis, nommons au hasard quelques-uns de ces auteurs de troubles: Clemente Padin, Olivier Cadiot, Amandine Marembert, Alain Robinet, Bartolomé Ferrando, Franck Doyen, Christian Malaurie, Didier Bessières, Hervé Brunaux, Nicola Frangione, Charles Pennequin, Quentin Pérochon, Lucien Suel, Georges Hassomeris, Adeline Baldacchino, Emmanuelle Lauer, Esther Ferrer... Vous aurez compris qu'il y a presque autant d'auteurs que de pages.

André Marceau

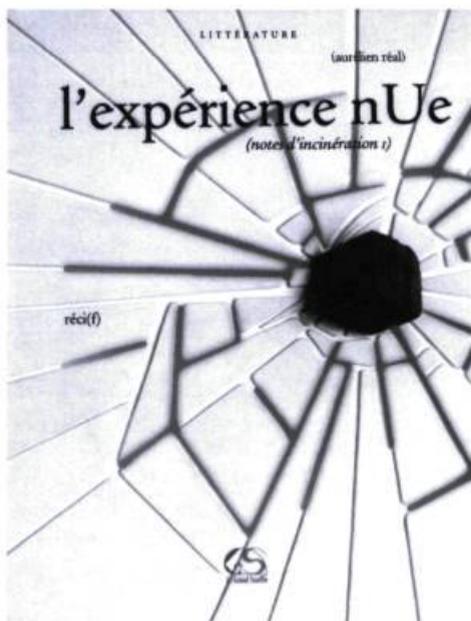
FÉROCE MARQUISE ET DERNIER TÉLÉGRAMME
LES GRANDES ARCADES
rue du Vallon
24000 Périgueux
France
ouste@freesbee.fr
www.perigord.tm.fr/ouste
dernier.telegramme@free.fr
www.dernier.telegramme.free.fr



La vie est toujours plus forte

Serge III

Les éditions Al Dante livrent une autre précieuse publication puisqu'elle nous donne accès cette fois à un aperçu de l'œuvre de Serge III, décédé à Nice en 2000. Un tout petit livre, luxueux, d'à peine une soixantaine de pages sur papier glacé, qui peut faire froid dans le dos tant cela semble peu pour souligner l'œuvre de toute une vie artistique qui commença au début des années soixante pour ne se terminer qu'une quarantaine d'années plus tard, à la mort de l'artiste. Pour celui qui, un soir, exécuta la performance de jouer à la roulette russe avec un véritable revolver armé d'une vraie balle. Pour celui-là même qui au cours d'une série de happenings Fluxus à Prague (en 1966) décida de « voler » un militaire à l'État tchèque en donnant son passeport, des vêtements civils et de l'argent à un jeune soldat qui désirait désertier. Après quoi il fut dénoncé et emprisonné, ne retrouvant sa liberté qu'un peu plus d'un an plus tard, en étant l'objet d'un échange contre un espion tchèque emprisonné en France. Oui, ça semble petit comme publication... Bon, d'accord, Serge III n'était pas particulièrement un individu verbomoteur ou volubile, ni un artiste proluxe plus qu'il n'en faut, à ce qu'on peut constater. Ce livre – qui fut publié à l'occasion de l'exposition *Serge III* à la galerie Porte Avion (à Marseille, en 2004) – ne prétend pas à l'exhaustivité, et l'on peut imaginer qu'il ne s'agit pas là de la publication ultime sur celui-ci. Par contre, elle prodigue tout de même un résumé satisfaisant de son parcours des plus singuliers, dans la lignée des Duchamp, Cage, Filliou, Maciunas (ici, le rapprochement ne s'effectue que sur la base de la singularité, une grande distance réside donc entre eux). Divisé en deux parties, on y trouve dans sa première moitié un texte (1988/2004) de Michel Giroud, « Serge III ou l'écart absolu ». Suit un second, plus bref, de Serge III lui-même, qu'il écrivit pour le premier *Symposium international d'art performance* de Lyon (1979). Ensuite, une chronologie relate ses performances les plus marquantes : la première remontant à 1962, où il vendit son âme pour 1 franc et dont l'acheteur fut Ben Vautier, tandis que la dernière date de 1980, à propos des premiers concerts Mach 1 (pastiche des concerts Fluxus). Suivent deux autres courts textes de Serge III : « Il n'y a pas de fer sans feu » (1980) et des extraits d'un texte intitulé « Titre » paru dans le catalogue d'une expo collective à l'Université de Toulouse-Le Mirail (1979),



La seconde moitié du livre sous le titre « Attention art méchant » présente un extrait du catalogue de l'exposition qui fut l'occasion de la publication de ce livre. On y retrouve donc les reproductions d'œuvres visuelles issues des diverses périodes de l'artiste.

AM

AL DANTE/LAURENT CAUWET

27, rue de Paris
93230 Romainville
France
aldante@club-internet.fr
www.aldante.org

L'expérience nUe (notes d'incinération 1) Aurélien Réal

Les éditions Le Grand Souffle publient ici un deuxième ouvrage dans leur collection « L'imp(a)nsable » qui « ouvre à quelques pionniers un laboratoire permanent des écritures dés-emparees. un jour, ne plus se reconnaître dans aucune contrée du langage. respirer, crier, créer – quoi ? comment ? où ? mur, mutation, franchissement des barrières du son, de l'image par le souffle. écriture du contact, accélération des températures du cri, l'aventure d'une autre rigueur. la vie, c'est la vitesse du vide ». Récit fragmenté de l'expérience des effets de la pollution de l'air et de l'atmosphère sur un individu, en l'occurrence l'auteur, plus particulièrement celle provoquée par l'incinération des déchets, plus précisément celui de Vaux-le-pénil, qui est un « nouveau modèle construit – aux normes – et que... euh... [l]es symptômes ne peuvent être que de l'asthme ou autre... qui relève de [votre] médecin traitant... euh... au revoir ! » Évidemment, l'incinération et ses effets sur l'environnement, puis sur le corps-pensée, sont à la fois le prétexte pour parler de l'hégémonie économico-industrielle (ainsi que de la surconsommation et de la préfabrication des idées) et de son emblème même. Pollution de l'environnement, pollution du corps et pollution de la pensée qui lui est tributaire. « [L]a pensée techno-scientifique est une superposition de cercles vicieux. »

Il ne s'agit pas d'une étude ni d'un discours à proprement parler sur le sujet, mais plutôt d'un essai poétique qui tente de partager une expérience corps-pensée, visant le même but : convaincre. La forme éclatée

multiplie les procédés littéraires, typographiques et de ponctuation jusqu'au maniérisme le plus volontaire, afin d'affirmer une individualité exacerbée. Par ailleurs, le texte est parsemé d'une multitude de citations d'auteurs les plus variés : d'Antonin Artaud à Bernard Noël, en passant par Rimbaud, Nietzsche, Guy Debord, René Daumal, Francis Ponge, Philippe Sollers, J-M G Le Clézio, Roberto Juarroz, Emily Dickinson... Il y en a 26 en tout. Les auteurs des citations (tout de même mises entre guillemets) ne sont pas identifiés dans le texte, mais apparaissent dans une liste en fin de volume, avec le titre du livre d'où elles sont tirées. Plusieurs œuvres visuelles, dont quelques collages de Laetitia Cantin ainsi que de Lucia Diris, accompagnent agréablement le texte tout au long du livre.

AM

LE GRAND SOUFFLE, ÉDITIONS

24, rue Truffaut
75017 Paris
France
www.legrandsouffle.com

La Res Poetica

La Res Poetica

Collectif

« Ce premier numéro de *La Res Poetica* a été décidé, conçu, écrit et fabriqué entre le 23 avril et le 10 mai à l'initiative de l'association New Al dante, sur une invitation de Henri Ronse et du Salon de l'édition – et de la revue – de poésie de Nohant-Viq. Il est largement distribué dans les lieux culturels & artistiques des régions centre et limousin. » C'est ainsi qu'est apparue cette nouvelle publication collective en juin 2007, dont le nom rappelle sans contredit un recueil de poésie de Saint-Pol-Roux, qui évoquait « la res publica » (en latin, signifiant « la chose publique » et devenu en français « la république ») pour l'appliquer à la poésie : « la chose poétique » (répoétique). Dans un format et sur du papier journal, *La Res Poetica* compte 32 grandes pages et à peu près autant d'auteurs qui ont probablement tous participé au sixième Salon. Un cahier central de quatre pages, en outre, nous dispense quelques informations sur la dernière édition de celui-ci ; il comprend également une courte, mais éclairante, entrevue avec Henri Ronse, fondateur du Salon et de la Caravane des poètes. Ce premier numéro nous donne à lire beaucoup de créations – et des plus déléguées – de poètes de tout acabit, parmi les plus reconnus en France, ainsi que quelques manifestes, témoignages et essais. Il y a également à voir, puisque des créations visuelles empanachent la publication. On nous fait donc ici une belle promesse, celle de parutions à venir (bien qu'elles ne soient encore garanties) et, si le journal revient, on en ignore encore la fréquence. « *La Res Poetica*, journal d'interventions poétiques nomade et aléatoire de l'association New Al dante [a pour] responsable Laurent Cauwet [et] directeur de publication Guy Schlorène [il] a été tiré à 20 000 exemplaires [...] »

AM

NEW AL DANTE

2, La Cherade
23 290 Saint-Étienne de Fursac
France
aldante@club-internet.fr
www.aldante.org